

Homélie pour le 2^{ème} dimanche de Carême – 1^{er} mars 2026 – Belfort Sainte Thérèse

Le Seigneur est bon ! Il déploie pour nous des trésors de pédagogie ce matin ! Dans chacune de nos lectures bibliques, il nous rejoint sur le chemin du carême, sur le chemin d'une nouvelle semaine, sur le chemin de notre vie. Patiemment, délicatement, généreusement, il vient nous donner tout ce dont nous avons besoin pour la route.

Car le temps du Carême est long : quarante jours, six dimanches. Tiendrons-nous nos bonnes résolutions ? Il sera peut-être ardu, l'itinéraire de la semaine à venir, au gré des soucis de santé, des mauvaises nouvelles venant du parlement, ou des rumeurs de guerre sans fin. N'aurons-nous pas des moments de découragement ? Quant à notre existence, elle n'est pas un long fleuve tranquille : dans quel état parviendrons-nous à la fin du voyage ? Décidément, faisons une pause ce matin. Et venons puiser auprès du Seigneur le réconfort dont nous avons besoin pour la route.

Réentendons tout d'abord la promesse faite à Abraham. Lui, le vieil homme, le stérile, celui dont la vie semble être un échec : un appel lui est adressé à se mettre en chemin. « Va », lui dit le Seigneur, « quitte tes regrets, ton amertume, ta déception ». Littéralement en hébreux : « va pour toi ». « Pour ton bonheur. Pour ton bien. Car je veux pour toi la vie, la bénédiction. Avec moi, dit le Seigneur, un avenir est toujours ouvert. La vie peut toujours jaillir, même quand on en désespère ». Bien plus : si je traduis littéralement l'hébreux du texte original, les verbes sont conjugués au présent : « je te bénis, je fais de toi un grand peuple tu es pour moi une bénédiction ». Ce matin, accueillons l'aujourd'hui du Seigneur ; l'aujourd'hui de sa bénédiction, l'aujourd'hui de sa grâce. Il EST, réellement présent. Et nous SOMMES avec lui. Eternellement.

Admirons ensuite la foi du psalmiste. Foi vieille de près de 3000 ans ! Foi des croyants d'hier et d'aujourd'hui ! Pensons simplement aux moines et moniales, aux prêtres, aux fidèles qui depuis 2000 ans prient avec les paroles brûlantes du psaume : le Seigneur est fidèle, et ce matin encore, il nous manifeste sa fidélité ; Dieu veille sur ceux qui mettent en lui leur espérance : ne sommes-nous pas remplis d'espérance ce matin, en Jésus ressuscité, vainqueur de tout mal ? Le Seigneur veille sur nous, toujours.

Écoutons bien sûr l'apôtre Paul, s'adressant à Timothée. Il est très réaliste : les souffrances sont toujours-là, les épreuves semblent durer. Mais le Seigneur Jésus les traverse avec nous. Il met sur notre route des frères et des sœurs pour les porter avec nous. Visiteurs, aidants, amis bienveillants. Femmes et hommes solides pour tenir dans les tempêtes à nos côtés. Nous en connaissons tous. Le secours du Seigneur, c'est aussi la grâce des sacrements, de ce temps d'espérance qu'est le carême : Pâque est au bout du chemin. Le mal, la mort et le péché n'auront jamais le dernier mot.

Enfin, contemplons Jésus dans l'Évangile. Ses disciples étaient désespérés par l'annonce de la passion à venir. Ils étaient effrayés par le chemin de folie sur lequel Jésus les engageait. Il les a conviés sur la montagne de la transfiguration : moment lumineux, instant bienvenu de consolation, pour mieux affronter la désolation à venir ! Tous, chacune, chacun, nous avons tous un jour vécu d'intenses moments de consolation avec le Seigneur, sans lesquels nous ne serions pas là ce matin ; sans lesquels nous aurions déjà été emporté par le tourbillon des tempêtes traversées.

Reprenons confiance, retrouvons espérance. Le Seigneur ne veut qu'aucun de nous ne se perde. Comme Pierre, Jacques et Jean sur la montagne, le Seigneur nous veut avec lui. Ce matin. Chaque jour. Et pour la vie éternelle. AMEN.